

n°
574

de forêts france

À LA UNE
les forestiers
s'engagent

- juin 2014 - 7€

AGROFORESTERIE
la réconciliation de l'agriculteur
et du forestier

CHIFFRES

→ les prix du bois
de l'ONF

JURIDIQUE

→ télédéclaration
de la TVA

ÉCONOMIE

→ construction
bois


FRANSYLVA

**Un exemple
d'étude en cours**



**AGROFORESTERIE ET PAYSAGE EN RÉGION TOULOUSAINNE :
QUELS ACTEURS ET QUELLES PRATIQUES ?**

Olivier Bories, enseignant-chercheur en aménagement de l'espace, École nationale de formation agronomique (ENFA), et Alexandra Désirée, ingénieure en écologie et chargée d'étude, association Arbre et Paysage d'Autan (APA31), réalisent actuellement une étude exploratoire auprès de quelques exploitants agricoles de la région toulousaine qui se sont engagés, récemment, dans la réalisation d'une action agroforestière. Ils présentent ici leur projet et les premières avancées.

► **La Haute-Garonne, un département agroforestier en devenir**

À ce jour, le département de la Haute-Garonne n'est pas un territoire agroforestier particulièrement dynamique, à l'inverse du département gersois voisin qui participe grandement à son soutien et à sa diffusion. La pratique y est peu développée, reste encore confidentielle, en marge et plutôt balbutiante, acceptée et adoptée par un petit nombre d'exploitants convaincus par ses bénéfices principalement agronomiques (fertilisation, préservation de la réserve hydrique, stabilisation des sols, favorisation de la vie organique, etc.). Ce département est un territoire historique du développement d'une agriculture conventionnelle intensive sur grandes parcelles, dans le Lauragais et la plaine de la Garonne. Cependant, progressivement et sous l'impulsion de la transition agro-écologique en cours, quelques-uns s'engagent çà et là, faisant figure « d'illuminés » pour certains agriculteurs « traditionnalistes », d'avant-

gardistes pour d'autres plus sensibles et attentifs au changement à venir des pratiques agricoles. Ces agriculteurs innovateurs que nous avons repérés marquent un changement, une évolution dans les « modes de travailler ». Parmi ces acteurs de l'agroforesterie en Haute-Garonne, il y a plusieurs agriculteurs installés dans les communes de Venerque, Montesquieu-Volvestre, Mondilhan, Montaigut-sur-Save, Molandier et bientôt un nouveau projet à Saint-Paul-sur-Save.

► **Quelle place le paysage occupe-t-il dans la démarche agroforestière ?**

Nous avons décidé, dans ce travail exploratoire, d'aller à la rencontre de ces quelques acteurs de l'agroforesterie du grand secteur toulousain afin de mieux cerner leurs intentions dans l'engagement agroforestier, que l'on sait déjà essentiellement liées aux

apports agronomiques, écologiques (favoriser les auxiliaires de cultures, préservation de la biodiversité, filtration des eaux, etc.) et économiques (diversification des ressources, amélioration des rendements de culture, etc.). Ces grands facteurs occupent en effet une place importante dans le processus de décision. Mais notre travail vise surtout à vérifier la participation, supposée et moins évidente à déceler, du paysage dans l'engagement agroforestier, ainsi qu'à identifier la place qu'il y occupe.

► **Des résultats à paraître prochainement**

Nous avons fait le choix de nous intéresser aux individus, particulièrement à leur trajectoire de vie et à leurs représentations. Ce choix méthodologique nous permettra de mieux comprendre qui sont ces agriculteurs qui décident de changer leurs habitudes professionnelles et leurs pratiques agricoles, quels sont leurs profils et leurs façons de travailler. Il s'agit de repérer dans leurs discours les choix, les intentions et les motivations, peut-être une inclination à considérer le paysage dans leurs manières de pratiquer ; par conséquent de trouver les indices d'une sensibilité au paysage spécifique, de découvrir les traces d'une considération paysagère dans cet engagement novateur. Si, comme l'affirme Denise Jodelet (2003), « toutes nos actions sont guidées par nos représentations », nul doute alors que nous trouverons dans ces différents entretiens conversationnels des réponses à nos interrogations.

À ce jour, nous avons rencontré quatre exploitants. Sans révéler les résultats de cette enquête exploratoire à paraître bientôt, nous constatons que ceux qui s'engagent en agroforesterie ont un profil particulier. Bien qu'ayant des trajectoires de vie et professionnelles singulières, ils présentent tous un goût marqué pour l'innovation, une curiosité pour l'évolution des pratiques agricoles souvent héritées et transmises. Nous reviendrons prochainement sur les résultats de l'analyse des paroles agricoles et paysagères produites.

Olivier Bories

*Enseignant-chercheur en aménagement de l'espace,
École nationale de formation agronomique –
ENFA, laboratoire Dynamiques rurales (DR)*

Alexandra Désirée

*Ingénieure en écologie et chargée d'étude,
association Arbre et Paysage d'Autan – APA31*

09

Parcelle appartenant à François Cruvellier à Montesquieu-Volvestre [Haute-Garonne].
© Photographie : Olivier Bories, ENFA, laboratoire Dynamiques rurales.